

AUTRICHE ET EUROPE CENTRALE

Hugo Hantsch

L'année 1848 amena sur le tapis la question d'une nouvelle organisation de l'Allemagne. Au parlement de Francfort, la conception autrichienne d'un empire supranational défendue par les conservateurs s'opposa à celle d'un état national des libéraux. Bien qu'au fait on n'aboutit à aucun nouvel arrangement à Francfort, ce fut le concept de la petite Allemagne prussienne qui néanmoins se réalisa et le projet de Schwarzenberg qui tenait compte des problèmes de nationalités de la monarchie autrichienne fut rejeté. Les différences d'intérêt entre l'Autriche et la confédération germanique, se montrèrent déjà au cours de la guerre de Crimée et de la guerre avec le Piémont et la Sardaigne.

L'opposition Prussienne empêcha par la mise à l'écart de l'Autriche de la Confédération germanique, après la bataille de Königgrätz, la participation de l'Autriche au système économique central européen. Si la participation et la prédominance de l'Autriche au système dans la Confédération germanique avait provoqué une continuité de l'ancienne conception de l'empire, le renoncement forcé de l'Autriche à jouer un rôle dans l'organisation de l'Europe centrale signifiait les progrès du concept d'un état national, concept contraire à la structure de la monarchie. Le concept national agissait de plus en plus sur les peuples non allemands faisant partie de la Monarchie et contraignait, après établissement du Dualisme, à une nouvelle analyse des relations de forces dans la politique des Nationalités.

La pression exercée par la Russie sur l'Autriche grâce à la politique panslaviste, fit reconnaître à l'Allemagne la nécessité de maintenir la monarchie pour la sécurité de l'empire. C'est ainsi que Bismark par le „Zweibund“ de 1879 se rapprocha de nouveau de l'Autriche-Hongrie pour la formation d'un centre en Europe centrale. Cependant les intérêts antagonistes des deux partenaires restaient pour eux un obstacle à une politique constructive en Europe centrale. Pendant la première guerre mondiale l'idée d'une Europe Centrale de Frédéric Naumann avait soulevé un intérêt remarquable aussi bien en Autriche qu'en Hongrie; et trouvé beaucoup d'adhérents dans les nombreuses associations nationales allemandes. Les milieux conservateurs cependant doutaient que cette idée puisse être conforme au développement propre à un état groupant plusieurs nationalités et considéraient le programme fédératif de Seipel comme plus approprié et plus riche de promesses pour l'Europe. Cependant et Naumann et Seipel arrivaient trop tard avec leurs idées pour apporter une solution concrète. L'idée de la Société des Nations prit une autre voie, se fondant non sur l'état groupant plusieurs nationalités mais au contraire sur l'état national.